

# TRS8420 - Pratiques et discours féministes en travail social

## École de travail social de l'UQAM

SESSION : Hiver 2013  
HORAIRE : Lundis de 14h à 17h, local W-4210  
PROFESSEURES : Elizabeth Harper, Sylvie Jochems et Maria Nengeh Mensah  
COORDONNÉES : [harper.elizabeth@uqam.ca](mailto:harper.elizabeth@uqam.ca) poste 5035  
[jochems.sylvie@uqam.ca](mailto:jochems.sylvie@uqam.ca) poste 3702  
[mensah.nengeh@uqam.ca](mailto:mensah.nengeh@uqam.ca) poste 1723  
DISPONIBILITÉS : Sur rendez-vous.

### DESCRIPTEUR

Ce séminaire propose une réflexion sur les enjeux théoriques et méthodologiques soulevés par les pratiques et les discours féministes en émergence en travail social. Il permet également d'identifier les conditions de possibilité de nouvelles postures féministes en intervention ou en recherche. Examen de l'évolution historique des grilles d'analyses féministes des problèmes sociaux, du changement social et du pouvoir, en lien avec les transformations de la profession. Étude de la contribution des études critiques, constructivistes et poststructurelles. Examen de l'intersection des rapports sociaux (de genres, désirs, racisés, économiques, générationnels et de handicaps) qui est portée par les personnes et les communautés auprès de qui œuvrent les travailleurs sociaux de même que par les intervenants eux-mêmes. Identification des fondements épistémologiques de différents courants de pensée et d'action féministes en travail social et prise en compte de l'articulation de ceux-ci face à un problème social spécifique.

### PROBLÉMATIQUE GÉNÉRALE

Ce cours novateur constitue le fruit d'échanges réguliers entre trois professeures féministes à propos des conditions d'émergence, d'exercice et d'articulation des savoirs qui conjuguent le travail social et les études féministes. De cette première mise en commun, plusieurs constats ont émergés :

- Il existe peu de sources et de **ressources théoriques** récentes, en français et/ou ancrées dans les contextes de pratique du travail social, alors que paradoxalement « l'intervention féministe » s'est grandement institutionnalisée au Québec et en Amérique de Nord en général dans les années 1980.
- Les rares ouvrages généraux, théoriques et méthodologiques, qui existent **datent** des années 1980 et du début des années 1990. Aussi trop peu d'ouvrages féministes en

travail social s'inspirent de textes issus de la 3e vague féministe ie de nouvelles propositions théoriques publiées à partir de 1985.

- Aussi, les ouvrages plus récents s'attardent à **décrire l'application** des modèles d'intervention sociale opérés par la 2<sup>e</sup> vague féministe en matière de violence faite aux femmes ou face à la situation des femmes immigrantes ou racisée. Et bien que les analyses féministes des problèmes sociaux et de la transformation sociale aient grandement évolué depuis les années 1990, **le transfert de ces savoirs** vers la recherche sur les pratiques et les discours féministes en travail social se fait au compte gouttes dans le milieu universitaire en travail social, et ce, particulièrement dans la francophonie.
- Il n'existe aucun regroupement formel de recherche sur les pratiques et les discours féministes en travail social au Québec ni au Canada. Ce faisant, les étudiant.e.s et les enseignant.e.s œuvrant dans ce champ **sont isolé.e.s** et les mises en commun sont difficiles.

La programmation de ce cours permettra le prolongement du développement d'une compréhension actualisée des diverses postures féministes (pratiques et discours) en travail social, de la collectiviser et de s'y situer, à la lumière de la complexité des rapports sociaux du 21<sup>e</sup> siècle.

Par ailleurs, le séminaire sera donné en *team-teaching* de manière à mettre en exergue les contributions plurielles de féministes qui sont animées autant par les théories poststructurelles, socio-constructionnistes et constructivistes, que par les démarches théoriques, réflexives et personnelles. Chercheure au sein du CRI-VIFF et possédant 20 ans d'expérience terrain comme intervenante en violence faite aux femmes, **Elizabeth Harper** s'intéresse aux usages de l'intersectionnalité que ce soit en recherche ou en intervention. Sa recherche dégage une compréhension des interactions et des dynamiques entre les récits des femmes immigrantes qui ont vécu de la violence et les narratifs sociaux issus de la recherche, des mouvements sociaux et des pratiques d'intervention sur ces questions. **Sylvie Jochems** innove en enseignement et en recherche partenariale avec des (re)groupe(ment)s de femmes et communautaires ainsi que des organisateurs communautaires en CSSS en matière d'analyse des mouvements sociaux et méthodologie de l'action collective en travail social. Elle s'intéresse particulièrement aux usages des technologies de la communication (médias sociaux et autres) comme révélateurs de pratiques d'engagement sociales et politiques dans les mouvements sociaux dont celui des femmes. **Maria Nengeh Mensah** est l'instigatrice des études sur la 3<sup>e</sup> vague féministe au Québec. Ses travaux dans le champ du travail social concernent les actions collectives des minorités sexuelles et de genre (femmes séropositives, travailleuses du sexe, hommes gais et bisexuels). Spécialiste de l'analyse des discours et des messages médiatisés, ses travaux examinent les moyens de contrer la marginalisation et la stigmatisation, notamment à travers les cultures du témoignage. La réunion de ces trois professeures alimentera l'atteinte des objectifs de ce séminaire.

## OBJECTIFS DU SÉMINAIRE

Ce cours devrait permettre aux étudiant.e.s de :

- participer à un état de lieux sur l'articulation entre travail social et féminismes, et ce, sur les plans épistémologique, théorique et méthodologique ;
- approfondir ses connaissances par rapport à une problématique particulière et comprendre comment les pratiques et les discours féministes en travail social s'y conjuguent historiquement et actuellement ;
- développer des aptitudes à la lecture critique permettant d'évaluer les pratiques et les discours de façon comparative, autant que d'en mesurer l'applicabilité en regard de ses propres intérêts de recherche ou d'intervention.
- découvrir les perspectives plurielles de ce champ d'étude.

## FORMULES PÉDAGOGIQUES

Le fonctionnement du cours s'organise comme un séminaire et repose en grande partie sur la participation des étudiant.e.s. Les étudiant.e.s devront se présenter en classe ayant préparé les textes dans le détail, c'est-à-dire après avoir effectué une lecture des textes de façon à être prêt.e.s pour la discussion. De plus, chaque étudiant.e est responsable d'au moins une des lectures du cours et devra en faire l'exposé au reste du groupe. Cette formule participative favorisera une appropriation du contenu du cours par les étudiant.e.s et permettra un recul critique.

Ainsi, chaque cours sera largement basé sur la discussion dans le but de réfléchir en groupe sur la façon dont les textes *travaillent* leur sujet : quels sont les effets de savoir qu'ils produisent et comment les produisent-ils? Comment pouvons-nous *faire travailler* les textes pour nos propres comptes, en prenant le relais de l'auteur.e? Quel genre d'activités, académiques et autres, est implicitement et explicitement promu dans le texte? Comment le texte positionne-t-il le lecteur, la lectrice? Quelles en sont les conséquences sociales, culturelles et politiques? Comment l'auteur.e justifie-t-il.elle ses orientations théoriques? Comment l'auteur.e se positionne-t-il.elle en fonction des sources qu'il.elle amène (continuation? rupture? retour?). Finalement, chaque étudiant.e sera encouragé.e à se demander: comment puis-je rendre ce texte *utile* dans ma démarche future?

### Lectures obligatoires

Les textes à lire sont regroupés dans un *Recueil de textes* (disponible en classe) et, progressivement, sur la plateforme Moodle du cours. S'ajouteront aux lectures identifiées dans ce plan de cours, les lectures suggérées par les étudiant.e.s du séminaire (Partie II).

Il est recommandé aussi d'acheter l'article de Michel Foucault (*L'ordre du discours*, 1971) à lire pour le 18 février. Disponible à la COOP.

## Modalités d'évaluation

### A) Compte rendu de lecture avec présentation en classe (40%)

Le compte rendu de lecture est une synthèse qui fait état de ce que vous avez lu. Il porte sur une lecture obligatoire qui est assignée durant la Partie I du cours (textes « *incontournables* »).

- **Travail écrit** : 20% - Le travail écrit est un travail *individuel* et doit faire la preuve que vous avez compris et intégré la matière en répondant aux questions de lecture [1. démarche théorique de l'auteur.e; 2. pratiques et discours féministes; 3. pertinence du texte; 4. question à débattre]. Longueur : 6 à 8 pages. À remettre au début de l'exposé oral.
- **Exposé oral** : 20% - La présentation orale se fait *en équipe de deux ou trois*. Cela peut être une présentation formelle du travail écrit; une réponse polémique ou appréciative du texte; une analyse d'un aspect spécifique des méthodes ou des conclusions de l'auteur.e ou une discussion exploratoire sur un sujet ou des questions de réflexions inspirée par la lecture. Longueur : 10 à 15 minutes. L'horaire des exposés a lieu selon le choix des textes.

Voici quelques repères pour vous aider à la préparation de cet exposé/discussion :

**1. S'attarder à la démarche théorique proposée** : Orienter votre lecture sur la manière dont on y définit (ou non) les pratiques et les discours féministes. Quelle est la proposition centrale ou la thèse de l'auteur.e à cet égard? Sinon, quelle autre proposition générale, postulats et hypothèses se dessinent? Pouvez vous cerner un ou deux concepts-clés ? Comment le texte positionne-t-il le lecteur? Comment l'auteur.e se positionne-t-il/elle en fonction des sources amenées (continuation? rupture? retour?).

**2. Dégager les pratiques et les discours féministes qui sont privilégiés ou prédominants** : Quel genre d'activités, de stratégies, académiques ou autres, est implicitement et explicitement promu dans le texte? Quelles pistes méthodologiques se dégagent en vue de la mise en place d'une plus grande solidarité, démocratie ou justice sociale? Celles-ci sont-elles applicables pour le travail social auprès des individus, des familles, des groupes, des communautés?

**3. Commenter la valeur heuristique** : Quel est l'apport de ce texte pour la réalisation d'une recherche ou d'un stage-essai? Chaque étudiant.e est encouragé.e à se demander : comment puis-je rendre ce texte *utile* dans ma démarche future?

**4. Formuler une question à débattre** : Finalement, chaque équipe d'étudiant.e.s doit formuler une question afin de susciter la discussion en classe autour du texte qui fait l'objet du compte rendu de lecture.

## **B) Repérage et analyse d'une pratique ou d'un discours féministe en travail social (60%)**

Le travail d'analyse porte sur une pratique ou un discours féministe en travail social en lien avec un problème social précis et selon ce qui aura été repéré dans les écrits scientifiques et universitaires. Puisqu'il s'agit d'un travail considérable, il est divisé en trois étapes. D'autres détails seront apportés en classe.

- **Choix du thème (10%)** : Chaque étudiant.e identifie un problème social qui touche les femmes, les rapports sociaux de sexe ou les féminismes, et qui fera l'objet d'un repérage des savoirs et des études qui existent à ce sujet en travail social. Le choix du thème peut être en lien avec celui du stage-essai ou du mémoire de recherche, mais cela n'est pas obligatoire. Puis, chaque étudiant.e propose au groupe-cours un texte à lire qui permettra de « mettre la table » sur le thème choisi. À remettre le 28 janvier.
- **Repérage d'un corpus et bibliographie annotée (15%)** : Chaque étudiant.e soumet une bibliographie annotée de 7 à 10 textes qui auront été repérés parmi les travaux savants ou universitaires en travail social (ex : livre, article publié dans une revue savante, rapport de recherche ou d'activités réalisées dans une École de travail social, un institut, etc.). La bibliographie devra circonscrire un lieu et une période de publication spécifique. Les annotations comptent de 5 à 10 lignes et font état de : a) la pertinence du titre, b) son contenu et c) l'usage qui en sera fait dans le travail d'analyse. À remettre le 04 mars.
- **Travail d'analyse : présentation orale et travail écrit (35%)** : L'analyse d'une pratique ou d'un discours féministe en travail social doit démontrer votre compréhension des concepts abordés dans le cadre du cours ainsi que d'intégrer les discussions tenues en classe. La *présentation orale* du corpus est l'occasion d'échanger et de recueillir des commentaires de collègues de classe pouvant enrichir le travail écrit. Elle n'est pas notée individuellement, mais fait partie intégrante du processus d'analyse du corpus de textes choisis.

Le *travail écrit* pourra être guidé par les questions suivantes : Quel est l'état des lieux de l'articulation entre travail social et féminismes par rapport à mon thème de recherche? Quelles sont les conditions de (re)production de la pratique ou du discours féministe choisi? Quelles en sont les limites? la portée? À remettre le 15 avril. Longueur : 10-12 pages (bibliographie en sus) à 1,5 interligne.

Une grille d'analyse définitive sera déterminée durant la Partie I du cours afin de vous aider à organiser la présentation orale du corpus et à réaliser le travail écrit.

## CRITERES D'EVALUATION DES TRAVAUX

Les critères d'évaluation suivants seront utilisés, à pondération égale, pour chacun des travaux :

- clarté et qualité de l'expression écrite/orale ;
- compréhension et synthèse de la documentation et des auteur.e.s présentés (contenu, pertinence) ;
- intégration de la démarche du séminaire (succès à faire des liens entre différentes propositions, lectures et matériel présenté en classe) ;
- qualité heuristique de l'analyse (clarté des définitions, engagement théorique, esprit critique) ; et
- caractère organisé du raisonnement (cohérence des idées).

### INTÉGRITÉ ACADEMIQUE

Vu l'ampleur et le nombre des infractions de nature académique tant dans notre institution que dans les autres universités, l'UQAM a modifié son Règlement no 18 sur les « Infractions de nature académique ». Ce dernier s'articule autour d'une philosophie institutionnelle de « tolérance zéro » relativement aux actes de plagiat, auto plagiat, fraude, copiage, tricherie, falsification de document ou création de faux document, etc. Ainsi, tous les étudiantes, étudiants se doivent de respecter les politiques et règlements de l'Université du Québec à Montréal.

#### Règlement no 18 sur les infractions de nature académique

Tout acte de plagiat, fraude, copiage, tricherie ou falsification de document commis par une étudiante, un étudiant, de même que toute participation à ces actes ou tentative de les commettre, à l'occasion d'un examen ou d'un travail faisant l'objet d'une évaluation ou dans toute autre circonstance, constitue une infraction au sens de ce règlement.

La liste non limitative des infractions est définie comme suit :

- la substitution de personnes ;
- l'utilisation totale ou partielle du texte d'autrui en le faisant passer pour sien ou sans indication de référence ;
- la transmission d'un travail pour fins d'évaluation alors qu'il constitue essentiellement un travail qui a déjà été transmis pour fins d'évaluation académique à l'Université ou dans une autre institution d'enseignement, sauf avec l'accord préalable de l'enseignante, l'enseignant ;
- l'obtention par vol, manœuvre ou corruption de questions ou de réponses d'examen ou de tout autre document ou matériel non autorisés, ou encore d'une évaluation non méritée ;
- la possession ou l'utilisation, avant ou pendant un examen, de tout document non autorisé ;
- l'utilisation pendant un examen de la copie d'examen d'une autre personne ;
- l'obtention de toute aide non autorisée, qu'elle soit collective ou individuelle ;
- la falsification d'un document, notamment d'un document transmis par l'Université ou d'un document de l'Université transmis ou non à une tierce personne, quelles que soient les circonstances ;
- la falsification de données de recherche dans un travail, notamment une thèse, un mémoire, un mémoire-crédation, un rapport de stage ou un rapport de recherche.

Les sanctions reliées à ces infractions sont précisées à l'article 3 du Règlement no 18

Pour plus d'information sur les infractions académiques et comment les prévenir : [www.integrite.uqam.ca](http://www.integrite.uqam.ca)

Par ailleurs, le Service des bibliothèques a conçu une page Web sur le plagiat à l'adresse suivante : [www.bibliotheques.uqam.ca/recherche/plagiat/](http://www.bibliotheques.uqam.ca/recherche/plagiat/). Sur ce site, vous y trouverez de nombreuses informations pertinentes qui permettront d'éviter le plagiat.

## PLAN DES RENCONTRES

### 7 janvier 2013 : Introductions

EH + SJ + MNM

- MENSAH, Maria Nengeh, Sylvie Jochems et Elizabeth Harper. 2008. « On ne naît pas TS, on le devient », *Genre et travail social*, no 41, p. 149-160.
- HEALY, Karen. 2005. « Practising Social Work, Why Context Matters », *Social Work Theories in Context: Creating Frameworks for Practice*. Basingstoke, Palgrave Macmillan, p. 1-16. 2005.

## PARTIE I - QUELQUES « INCONTOURNABLES »

### 14 janvier 2013 : Histoires et autres savoirs

EH + SJ + MNM

Lectures obligatoires :

- BOURGON, Michèle. 1988. « Travail social et femmes de l'an 2000: les défis de l'avenir », *Service social*, no 37, vol. 1-2, p. 1-27.
- DORLIN, Elsa. 2008. « Épistémologies féministes », *Sexe, genre et sexualités. Introduction à la théorie féministe*. Paris : PUF, p. 9-31.

Lecture recommandée:

- MENSAH, Maria Nengeh . 2007. « Féminismes, études du genre et analyse des rapports sociaux de sexe. Bilan et mises en scène pour l'intervention sociale », dans *Problèmes sociaux tome 4. Théories et Méthodologies de l'intervention sociale* sous la dir. de H. Dorvil et R. Mayer, PUQ, p.97-117.

### 21 janvier 2013 : Discours et pratiques

EH + SJ

Lectures obligatoires :

- HEALY, Karen. 2000. «Liberation or Regulation: Interrogating the Practice of Change», *Social Work Practices: Contemporary Perspectives on Change*. Londres : Sage, p. 95-120.
- MARTIN, Geneviève. 1991. «Parcours et paradigme de la perspective féministe en service social», dans *Un savoir à notre image. Critiques féministes des disciplines*, Les éditions Adage, vol. 1, p. 239-248.

Lecture recommandée :

FEATHERSTONE, Brid. 2005. « Feminist Social Work : Past, Present and Future ». Dans Bob Hick et al, *Social Work : A critical Turn*. Toronto : Thompson Educational Publishing, pp. 200-219.

## 28 janvier 2013 : Technologies

SJ + MNM

**\*\* Échéance : Choix du thème et du texte à lire par tou.te.s en Partie II \*\***

Lectures obligatoires :

- HARAWAY, Donna. 2009. « Un manifeste cyborg : science, technologie et féminisme socialiste à la fin du XXe siècle », *Des singes, des cyborgs et des femmes. La réinvention de la nature*. Paris : Éditions Jacqueline Chambon, Collection Philo, p. 267-322. ISBN 978-2-7427-7272-8
- WAJCMAN, Judy. 2002. « La construction mutuelle des techniques et du genre: l'état des recherches en sociologie », dans *L'engendrement des choses: des hommes, des femmes et des techniques*, sous la dir. de Danielle Chabaud-Rychter et Delphine Gardey. Paris : Éditions des archives contemporaines, Histoire des sciences et techniques, p. 51-70. ISBN 9782914610032

Lecture recommandée :

- GARDEY, Delphine. 2003. "De la domination à l'action. Quel genre d'usage des technologies de l'information?", dans la revue *Réseaux*, vol 21 no 120.

## 4 février 2013 : Oppressions

MNM + EH

Lectures obligatoires :

- HARPER, Elizabeth. (À paraître). « Rendre compte des expériences des femmes immigrantes vivant de la violence dans un contexte conjugal : Ancrages théoriques entre l'intersectionnalité et les approches narrative dans la production de récits alternatifs »,
- GREEN, Joyce. 2007. «Taking Account Aboriginal Feminism», dans *Making Space for Indigenous Feminism*. Black Point, Nova Scotia : Fernword Books, p. 20-32.
- CORBEIL, Christine et Isabelle Marchand. 2010. « L'intervention féministe : un modèle et des pratiques au cœur du mouvement des femmes québécois », dans Corbeil et Marchand (dirs.), *L'intervention féministe d'hier à aujourd'hui : portrait d'une pratique sociale diversifiée*, p. 23-60. Montréal : Remue-ménage.

Lecture recommandée :

- HUNT, Murphy et al. 2009. « Exemplars of Intersectionality to Social Work Practice, Research, Policy and Education » dans *Incorporating Intersectionality in Social Work Practice, Research, Policy and Education*, sous la dir. de Murphy Hunt et al. . Washington : NASW Press, p. 41-86.



## 11 février 2013 : Engagement

SJ + EH

Lectures obligatoires :

- QUENIART, Anne et Julie Jaques. 2002. *Apolitiques, les jeunes femmes? Regards sur les formes et le sens de leur engagement*. Montréal : Remue-ménage.
- FILLIEULE, Olivier. 2009. « Travail militant, action collective et rapports de genre », *Le sexe du militantisme*, sous la dir. de O. Fillieule et P. Roux. Paris : SciencesPo les presses, p. 23-72.

Lecture recommandée :

- FRAISSE, Geneviève. 1987. « Du bon usage de l'individu féministe », *Vingtième siècle. Revue d'histoire*, vol. 14, no 14, p. 45-54.

## 18 février 2013 : Discours et pouvoir itératif de la norme

SJ+ MNM

Lectures obligatoires :

- FOUCAULT, Michel. 1971. *L'ordre du discours*. Paris : Gallimard, collection nrf, 82 pages. ISBN 978-2-07-027774-2
- BUTLER, Judith. 2006. « La question de la transformation sociale », dans *Défaire le genre*, Paris, Éditions Amsterdam, p. 233-261 (traduit de l'anglais par M Cervulle).

Lecture recommandée :

- BRETON, Émilie et al. 2007. « Mon/notre/leur corps est toujours un champ de bataille : discours féministes et *queers* libertaires au Québec, 2000-2007 », *Recherches Féministes*, vol. 20, no 2, p. 113-139.

## 25 février : Semaine de lectures

### PARTIE II – LES TROUVAILLES EN COURS

#### 4 mars 2013 : Repérage

SJ + EH

**\*\* Échéance : bibliographie annotée \*\***

Contenu et lectures : selon les propositions étudiantes.

#### 11 mars 2013 : Repérage

EH + MNM

Contenu et lectures : selon les propositions étudiantes.

**18 mars 2013 : Repérage**

MNM + SJ

Contenu et lectures : selon les propositions étudiantes.

**25 mars 2013 : Repérage**

EH + SJ + MNM

Contenu et lectures : selon les propositions étudiantes.

**01 avril 2013 : Congé - Lundi Pâques**

**8 avril 2013 : Repérage**

EH + SJ + MNM

Contenu et lectures : selon les propositions étudiantes.

**15 avril 2013 : Mise en commun, conclusions et ouvertures**

EH + SJ + MNM

## BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

- AKRICH, Madeleine. 2003. «Du genre aux genres: vers la dénaturalisation d'une catégorie sociale ?», In: Chabaud-Rychter, Danielle and Gardey, Delphine, (eds.) *L'engendrement des choses: des hommes, des femmes et des techniques. Histoire des sciences et techniques*. Paris : Éditions des archives contemporaines.
- ALLARD L. Gardey, D. et N. Magnan (dir). 2007. *Manifeste Cyborg et autres essais*, une anthologie, Paris : éditions Exile.
- ANTHIAS, Floya. 2008. « Thinking through the lens of translocational positionality: an intersectionality frame for understanding identity and belonging ». *Translocations*, vol.4, no 1, pp.-20.
- ARCAND, Suzanne, Dominique Damant, Sylvie Gravel et Elizabeth Harper (dirs) 2008. *Violences faites aux femmes*. Québec : Ste Foy : Presses de l'Université du Québec.
- BEAUREGARD, Micheline et Claudie Solar. 2004. *Bilan. Le réseau québécois des chercheuses féministes. 1991-2004*, Site web des Études féministes de l'Université Laval, p. 1-8. [[http://www.etudesfeministes.fss.ulaval.ca/bilan\\_etudes\\_feministes.html](http://www.etudesfeministes.fss.ulaval.ca/bilan_etudes_feministes.html)].
- BILODEAU, Dominique., 1990. « L'approche féministe en maison d'hébergement : quand la pratique enrichit la théorie », *Nouvelles pratiques sociales*, Volume 3, Numéro 2, p. 45-55.
- BOURGON, Michèle et Christine Corbeil. 1990. « Dix ans d'intervention féministe au Québec : bilan et perspectives », *Santé mentale au Québec*, no. 1, p. 205-222.
- BOURGON, Michèle. 1987. « L'approche féministe en termes de rapports sociaux ou l'art de survivre sur la corde raide en talons hauts ! », *Service social*, vol. 36, no. 2-3, p. 248-273.
- BOURGON, Michèle. 1988. « Travail social et femmes de l'an 2000 : les défis de l'avenir », *Service social*, no. 37, vol. 1-2, p. 1-27.
- BRIBOSA, Frédérique. 2008. « Parce que l'intervention sociale n'est pas neutre... », *Genre et travail social*, « Travailler le social et chronique féministe », no 41. Bruxelles : Université des femmes, Cardin Publications asbl, p. 53-65.
- BROWN, Laura S. 1994. *Subversive Theory in Feminist Therapy: Dialogues*. New York: Basic Books.
- BUMILLER, Kristina. 2008. *In an Abusive State: How Neo-Liberalism Appropriated the Feminist Movement Against Sexual Violence*. London: Duke University Press.
- BUTLER, Judith. 2005. *Trouble dans le genre. Pour un féminisme de la subversion*. Paris : Éditions de la Découverte.
- CHAMBON, Adrienne. 2003. « Une intervention éthorique pour interroger le quotidien : Foucault et les pratiques de travail social », *Nouvelles pratiques sociales*, vol.16, no.2, 2003, p.80-91.
- CHESLER, Phyllis. 1975. *Les femmes et la folie*. Paris : Éditions Payot.
- COENEN, Marie-Thérèse (dir.). 2008. *Genre et travail social*, Dossier Travailler le social & Chronique féministe, no 41.
- COLLINS, Patricia Hill. 2000. *Black Feminist Thought: Knowledge, Consciousness and the Politics of Empowerment*, 2<sup>e</sup> édition. New York : Routledge.

- CORBEIL, Christine et Francine Descarries (dirs.). 1990. « Pratiques féministes », *Nouvelles Pratiques Sociales* (Dossier thématique), no. 3, vol. 2, p. 1-5
- CORBEIL, Christine et Isabelle Marchand. 2010. *L'intervention féministe d'hier à aujourd'hui : portrait d'une pratique sociale diversifiée*. Montréal : Remue-ménage.
- CORBEIL, Christine; Paquet-Deehy, Ann; Lazure, Carole et Legault, Gisèle (1983, 1992). *L'intervention féministe : l'alternative des femmes au sexisme en thérapie*. Montréal : Éditions coopératives Saint-Martin (1<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup> éditions).
- CRENSHAW, Kimberlé Williams. 2005. « Cartographies des marges : intersectionnalité, politique de l'identité et violences contre les femmes de couleur », *Cahiers du genre*, no 39, p. 51-82.
- DAMANT, Dominique et al. 2001. « Recension critique des écrits sur l'empowerment ou quand l'expérience des femmes victimes de violence conjugale fertilise les constructions conceptuelles », *Recherches féministes*, vol.14, no.2, 2001, p. 133-15.
- DE KONINCK, Maria et al. 1994. « Interventions féministes : parcours et perspectives », *Nouvelles pratiques sociales*, vol. 7 no 2, automne, pp. 155-170.
- DÉRY-OBIN, Tania. 2011. « Se mettre en danger pour changer le monde : subjectivité et web 2.0 », *Remous, ressacs et dérivations autour de la troisième vague féministe*. Montréal : Remue-ménage, p. 39-49.
- DESCARRIES, Francine. 2005. « Le mouvement des femmes québécois : état des lieux », *Cités*, no. 23. Paris: CNRS, p. 125-136.
- DOMINELLI, Eileen M. 1989. *Feminist Social Work*. London: Macmillan
- DORLIN, Elsa et Eva Rodriguez (dirs.). 2012. *Penser avec Donna Haraway*, Actuel Marx confrontation, PUF. DRION, Claudine. 2008. « Genre et niveaux de compréhension de la réalité sociale », *Genre et travail social*, « Travailler le social et chronique féministe », no 41. Bruxelles : Université des femmes, Cardin Publications asbl, p. 19-41.
- DUMONT, Micheline et Louise Toupin. 2003. *La pensée féministe au Québec : anthologie 1900-1985*. Montréal : Remue-ménage.
- FAWCETT, Barbara et al. 2000. Practice and research in **social work** postmodern **feminist** perspectives . London : Routledge.
- FEATHERSTONE, Brid. 2005. « Feminist Social Work : Past, Present and Future ». Dans Bob Hick et al, *Social Work : A critical Turn*. Toronto : Thompson Educational Publishing, pp. 200-219.
- FILLIEULE, Olivier et Patricia Roux (dirs). 2009. *Le sexe du militantisme*, SciencesPo Les Presses.
- FRAISSE, Geneviève. 1987. « Du bon usage de l'individu féministe », *Vingtième siècle. Revue d'histoire*, vol. 14, no 14, p. 45-54.
- GARDEY, D. 2003. "De la domination à l'action. Quel genre d'usage des technologies de l'information?", dans la revue *Réseaux*, vol 21 no 120.
- GARRISON, Ednie K. 2004. « Contests for the Meaning of Third Wave Feminism : Feminism and Popular Consciousness », dans *Third Wave Feminism. A Critical Exploration*, sous la dir. de Stacy Gillis, Gillian Howie et Rebecca Munford, Palgrave Macmillan, p. 24-36.
- GERVAIS, Lise, Harper, Elizabeth et Sylvie Gravel (dirs.). 2006. « Les pratiques pour contrer la violence : entre l'intervention, la prévention et la répression », *Nouvelles Pratiques Sociales* (Dossier thématique), no. 19.

- GORDON, Linda. 1988. *Heroes of their own lives The politics and history of family violence : Boston 1880- 1960*, New-York : Viking Edition.
- GUBERMAN, Nancy et al. *Le défi des pratiques démocratiques dans les groupes de femmes* » Montréal : Éditions Saint-Martin.
- HARAWAY, Donna. 2009. *Des singes, des cyborgs et des femmes. La réinvention de la nature*. (Trad. Marie-Hélène Bourcier (dir). Collection Philo, Éditions Jacqueline Chambon 486 pages.
- HARPER, E., avec la collaboration de Bouchra Taïbi et al. 2012. *Regards sur l'intersectionnalité*. Collection Études et Analyses no 44. Montréal : Centre de recherche interdisciplinaire sur la violence familiale et la violence faite aux femmes et Relais femmes.
- HEALY, Karen. 2005. *Social Work in Context: Creating Frameworks for Practice*. Palgrave : Basingstoke.
- hooks, bell. 1984. *Feminist Theory from margin to center*. Boston: South End Press.
- HERMAN Judith. 1992. *Trauma and Recovery: The Aftermath of Violence from Domestic Abuse to Political Terror*. New York: Harper and Collins.
- JOCHEMS, S., M. Millette et J. Milette (À paraître). « L'hybridation des pratiques d'engagement sociales et politiques: l'usage des technologies mobiles et participatives lors du mouvement des carrés rouges au Québec. », inédit.
- JOCHEMS, Sylvie (à paraître 2013). « PraTIC auprès de groupes de femmes : démystifier et développer les usages des technologies de l'information et de la communication (TIC) », revue *Nouvelles Pratiques Sociales*, vol.24, no.2.
- JOCHEMS, Sylvie. 2007. «Les Pra-TIC en organisation communautaire au Québec» in Bourque, Comeau, Favreau et Fréchette (dir.) *L'organisation communautaire : fondements, approches et champs de pratique*. Québec : PUQ, pp. 325-338
- JOCHEMS, Sylvie. 2007. « La fracture numérique : un problème social ?», dans *Les problèmes sociaux - Tome IV*, sous la dir. de Henri Dorvil. Québec : PUQ, pp. 341-362.
- JOCHEMS, Sylvie. 2009. « Surfer sur la mer de l'information ou comment garder le cap sans se noyer: recherche-action auprès de groupes de femmes du Québec », *Intervention, OPTSQ*.
- JOUËT, Josianne. 2003. « Technologies de communication et genre. Des relations en construction ». In: Chabaud-Rychter, Danielle and Gardey, Delphine, (eds.) *L'engendrement des choses: des hommes, des femmes et des techniques. Histoire des sciences et techniques* . Éditions des archives contemporaines, Paris,
- KASCHAK, Ellyn. 2001. *The Next Generation : The Third Wave of Feminist Psychotherapy*. New York : Haworth Press.
- KELLER, Jessalynn Marie (2012). « Virtual Feminisms. Girl's blogging communities, feminist activism, and participatory politics », in *Information, Communication & Society*, vol 15. no 3 : pp. 429-447.
- KRANE, Julia. 2008. «I Stumble along With all of This”: The Challenges of Translating Anti-Racism and Cultural Sensitivity in Practice.» In S. Arcand, D. Damant, S. Gravel and E. Harper (sous la direction de) *Violence faites aux femmes*. Québec : Presses de l'Université du Québec. Ch.17, pp. 253-272.
- KRAVETZ, Diane. 1976. « Sexism in a Woman's Profession», *Social Work*, vol. 21, no 6, p. 421-426.

- LAMOUREUX, Diane. 1990. « Les services féministes : de l'autonomie à l'extension de l'État-providence », *Nouvelles Pratiques Sociales*, vol. 3, no. 2, p. 33-43.
- LAVOIE, Jocelyne, Jean Panet-Raymond et Sylvie Jochems. 2012. « La communication », dans *La pratique de l'action communautaire*. Sainte-Foy : PUQ.
- LEGAULT, Gisèle. 1980. « D'une approche féministe auprès des femmes en service social », *Intervention*, no 5, p. 3-8.
- LOSEKE Donnilee. 2007. The Study of Identity as Cultural, Institutional, Organizational and Personal Narratives: Theoretical and Empirical Integrations » *The Sociological Quarterly*, P. 661-688.
- MARTIN, Geneviève. 1991. « Parcours et paradigme de la perspective féministe en service social », dans *Un savoir à notre image. Critiques féministes des disciplines*, sous la dir. de Roberta Mura. Montréal : Éditions Adage, vol. 1, pp. 239-248.
- MENSAH, Maria Nengeh (dir.). 2005. *Dialogue sur la troisième vague féministe*. Montréal : Remue-ménage.
- MILNER, J (2009). *Women, Narratives and Brief Treatment*, Sidney: Palgrave.
- PELED Enid et al. 2000. «Choice and Empowerment for Battered Women who Stay : Toward a Constructivist Model», *Social Work*, Jan. 2000, 45. 1, 9-25.
- REISSMAN, Catherine Kohler. (1994). Narrative Approaches to Trauma in Catherine Kohler Reissman (eds) *Qualitative studies in social Work Research*. Thousand Oaks, CA: Sage Publications.
- RUSSELL, Mary. 1981. « Les techniques d'orientation féministe » dans *Conférences Accés 1981*.
- SARAT, Austin, Carlene R. Basler, Thomas L. Dumm. 2012. *Performances of Violence*. Amherst: University of Massachusetts Press.
- SHOWDON, Carisa R. 2011. *Choices Women Make: Agency in Domestic Violence, Assisted Reproduction and Sex Work*. Minneapolis: University of Minnesota Press.
- SAULNIER, Christine Flynn. 1996. *Feminist Theories and Social Work: Approaches and Applications*. New York: Haworth Press, 253. 1-2.
- SEDGEWICK, Eve Kosofsky. 2008. *Épistémologie du placard*. Paris: Éditions Amsterdam, Paris, p. 43-81
- SOKOLOFF, Nathalie et Christina Pratt (dir). 2005. *Domestic Violence at the Margins: Reading on Race, Class, Gender and Culture*, New Jersey : Rutgers University Press.
- TODD, Sarah. 2005. Unfinished Business : Becoming and Unbecoming a feminist Community Organiser In Hick et al. *Social Work : A critical Turn*. Toronto : Thompson Educational Publishing, pp. 200-219.
- TOUPIN, Louise. 1997. « Les courants de pensée féministes », dans *Qu'est-ce que le féminisme?* Montreal : CDEACF et Relais-femmes.  
[<http://archivesfemmes.cdeacf.ca/documents/courants0.html>].
- TRAINER. Brian. 1996. Radicalism, féminisme and fanaticism : social work in the nineties. Avebury Aldershot : Angleterre.

- VAN DER BERGH, Nan et Lyne Cooper (dirs.). 1986. « Introduction », *Feminist Visions for Social Work. Maryland* : Silverspring, National Association of Social Worker, p. 1-28.
- VELDHUIS, Cindy. 2001. «The trouble with power», *Women & Therapy*, 23, 37-56. WAJCMAN, Judy (2002) « *La construction mutuelle des techniques et du genre: l'état des recherches en sociologie.*» dans : Chabaud-Rychter, Danielle and Gardey, Delphine, (eds.) *L'engendrement des choses: des hommes, des femmes et des techniques. Histoire des sciences et techniques.* Éditions des archives contemporaines.
- WHITE, Vicky. 2006. *The State of Feminist Social Work.* Londres: Routledge.
- WORELL, Judith. 2003. *Feminist perspectives in therapy : empowering diverse women.* Hobeken, New Jersey : John Wiley & Sons.
- YUVAL-DAVIS, Nira. (2006). Intersectionality and Feminist Politics, *European Journal of Women's Studies*, Vol. 13, No. 3, pp. 193-209.

### **Revues**

- Affilia*, New York : Feminist Press (1986.....).
- Breaking the Silence* : Ottawa : Carleton University of Social Work, Feminist Caucus (1982-1989).
- Journal of Feminist Family Therapy.* New York : Haworth Press (1989.....).